

Allocution de Monsieur Aurélien Lechevallier
Conseiller de coopération et d'action culturelle
Directeur de l'Institut Français du Liban

**Remise des Palmes académiques au professeur Levon
Nordiguian
20 février 2012**

Directeur du musée de la préhistoire de l'USJ

Révérénd Père Recteur,
Messieurs les Vice Recteurs,
Mesdames et Messieurs les Doyens,
Chers amis,

Je voudrais tout d'abord dire à tous ceux qui sont rassemblés ici ce soir à quel point je suis heureux d'être présent parmi vous, à l'Université Saint-Joseph, avec laquelle l'Ambassade de France et l'Institut français entretiennent, faut-il le rappeler tant c'est évident ? des liens, si anciens, si étroits, si confiants et si chaleureux.

Les Palmes Académiques, créées par Napoléon en 1808, constituent aujourd'hui l'une des distinctions les plus anciennes et les plus prestigieuses décernées par la France, et comptent parmi les rares distinctions conservées par le Général de Gaulle lors de la création en 1963 de l'Ordre National du Mérite. Elles ont vocation à honorer les personnes qui ont rendu ou rendent des services importants dans l'un des nombreux domaines qui relèvent de l'Education Nationale et de l'Enseignement supérieur. Et quelle plus belle mission en effet que de faire progresser le

savoir et la culture, en formant notamment les jeunes générations au monde des lettres, des langues, des sciences et des arts ?

Ce soir la République française rend hommage au professeur Nordiguan, à un homme et à un parcours d'exception. Comment, professeur, narrer le temps d'un discours vos qualités, votre rigueur intellectuelle et votre humanité ? Tous ici le savent : le professeur Nordiguan est avant tout un ami chaleureux et fidèle et un grand connaisseur du Liban. Je me suis laissé dire, d'ailleurs que ceux qui ont eu le privilège d'accompagner ce fin limier arpenter les sentiers du pays du Cèdre, qu'il connaît jusque dans les moindres recoins, savent bien leur chance !

L'usage veut maintenant que je retrace la carrière du récipiendaire mais votre carrière à vous, c'est celle de l'esprit, de laquelle vous puisez tant de ressources précieuses. Vous auriez pu devenir docteur, professeur d'université, doyen de faculté et vous avez choisi de vous consacrer à votre passion à votre vocation dont vous avez fait un métier. En général, c'est l'inverse qui se produit : on a un métier, on apprend à l'aimer. Mais vous échappez à la règle : esprit singulier, vous avez toujours choisi de faire la course en tête, sans jamais emprunter des chemins que d'autres ont tracés pour vous. Vous êtes un créateur, un défricheur, un de ces pionniers qui déplace la frontière. Mais cette conquête toute pacifique, a été pour vous celle de l'intelligence et de la rigueur scientifique, à laquelle vous avez su conduire des générations de jeunes gens, dont certains sont présents ce soir. Devenus à leur tour de brillantes personnalités, ils songent, j'en suis sûr, avec émotion à tout ce qu'ils vous doivent.

A travers votre décoration c'est aussi à l'Université Saint-Joseph que la République rend hommage. Car quelle institution universitaire, sinon Saint-Joseph, pouvait vous donner l'espace de liberté nécessaire pour réaliser vos projets ? Cette maison, dans le sens le plus noble du terme, si respectable, aura aussi été celle de toutes les audaces. C'est en prenant constamment des risques que Saint-Joseph s'est maintenu à un haut degré d'excellence. Il allait donc presque de soi qu'elle vous reconnaisse et vous donne toute la place que vous méritiez.

Retraçons ensemble votre beau parcours : vos études révélaient déjà votre unique passion : licence d'archéologie orientale, puis maîtrise d'archéologie orientale, enfin DEA d'archéologie orientale. Vous n'aimez pas vous disperser.

Vous devenez assez naturellement, après ce parcours d'études, professeur d'histoire géographique et coordonnateur au Collège Notre-Dame de Nazareth. Parallèlement, vous êtes chargé de cours d'archéologie au Département d'histoire de l'USJ, jusqu'en 2003.

Autant que l'enseignement, la recherche vous attire. La frontière entre l'une et l'autre est d'ailleurs mouvante car l'enseignement se nourrit de la recherche. Vous nouez des relations qui, avec le temps, vont devenir de plus en plus étroites, avec ce que la recherche en archéologie compte de plus solide : l'Institut français pour le Proche-Orient, où vous êtes chercheur pendant quelques années, à une époque où il s'appelait encore l'IFAPO (Institut français d'archéologie du Proche-Orient), le CNRS français, le Département d'Antiquités du Louvre, la Maison de l'Orient, pour ne citer que les institutions françaises. Vous créez alors la revue *Tempora, Annales d'histoire et d'archéologie*, dont vous êtes le rédacteur en chef. Combien de

publications portent-elles votre signature ? Combien d'églises du Moyen-Age bâties sur d'anciens temples avez-vous dénombrées ? Et combien d'autres livres, de témoignages photographiques comme ce magnifique recueil sur les Jésuites volants menés par le père Antoine Poidebart, pionnier de l'archéologie aérienne ?

Enfin c'est l'aboutissement : en 2000, avec la complicité des partenaires français, vous êtes à l'origine Musée de préhistoire libanaise ; puis vous conduisez la réorganisation des archives de la photothèque de la bibliothèque orientale de l'Université Saint-Joseph. Chez vous, si l'enseignant se double du chercheur, le chercheur a soin de vulgariser les résultats de ses recherches. C'est surtout à cela que l'on reconnaît les grands scientifiques, à votre souci constant de faire connaître à un large public l'histoire du Liban depuis les origines, de lui faire découvrir son patrimoine, ses racines et de lui faire saisir la profondeur historique de sa relation avec cette terre.

A travers cette décoration, la République française reconnaît vos grandes qualités et la fidélité aux valeurs que vous incarnez, et c'est donc avec un plaisir non dissimulé que j'ai le grand honneur de procéder maintenant à votre décoration.